

A ROME : PAR CI PAR LA

CHAPITRE TROISIÈME (Suite)

Je n'ai pas vu la tête du saint, mais j'ai prié pour vous devant la confession. De la lance et de l'étendard, je n'ai vu que l'espèce de caricature qu'on a peinte sur la toile. On y voit quelques tombeaux modestes, entr'autres celui d'un cardinal de Médicis, qui prit son titre cardinalice de cette église. Ce qui m'a le plus intéressé, c'est une lettre du pape St Grégoire, qui est gravé sur un marbre faisant partie de la façade de l'église. J'en ai copié la première partie pour vous.

“ S. Gregori Papæ I, cognomento Magni, epistola ad Maximum abbatem, quâ ecclesiæ S. Georgii curam Mariano ejusque successoribus committit. — Quia ecclesiam S. Georgii, positam in loco, qui ad sedem dicitur minorem, quam oportet diligentiam habere cognovimus, utile esse prospeximus, quoniam monasterium tuum eidem Ecclesiæ noscitur esse conjunctum, ejus tibi curam committere, hortantes et ut sollicitudinem illic congruam studeas habere, et psalmodiæ officium solemniter exhibere facias, etc.”

Le Velabrum est situé au pied de l'Aventin et du Palatin, où Romulus fut élevé et commença sa ville ; c'est dans cette vallée qu'eut lieu l'enlèvement des Sabines.

De là passant sur la *Piazza della Bocca della Verità*, ce qui est tout près, j'arrêtai à *Ste Marie-in-Cosmedin*, qui est aussi une des stations de ce jour. Le pavé, en marbre de diverses couleurs diversement agencées, est aussi riche de nuances qu'un beau tapis de Turquie. J'ai vu l'énorme figure, dans la bouche de laquelle les Romains mettaient la main, dit-on, lorsqu'ils prêtaient serment. J'ai descendu dans la crypte de Saint Cyrille, où nombre de lampes brûlaient devant nombre de reliquaires exposés dans des niches sur les murs latéraux : on n'y a pas ménagé les reliques, on y voit jusqu'à un crâne tout entier. J'y pus méditer à mon aise les belles paroles, qui sont gravées au-dessus de l'escalier, qui conduisent dans ce sou-